

Je me suis lancée dans l'aventure

2018 fut l'année où je me suis lancée dans l'aventure. J'ai réalisé que je voulais faire le plus tôt possible quelque chose qui m'ouvrait des horizons et me faisait découvrir de nouveaux chemins. Je pensais que le bénévolat serait le meilleur moyen de me mettre au défi, et c'est ainsi que **j'ai participé au programme InteGREAT en Croatie**, par l'organisation internationale de jeunesse AIESEC où j'ai travaillé pendant six semaines dans un centre de demandeurs d'asile.

J'ai commencé par rencontrer les autres bénévoles de nationalités les plus diverses. J'ai tout de suite été ravie de la diversité des perspectives de chacun de nous. Le centre des demandeurs d'asile se trouvait à la périphérie de Zagreb, dans un vieil hôtel qui abritait le double de sa capacité. Les principales fonctions exercées étaient d'assister la Croix-Rouge dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile qui ne savaient pas s'ils se verraient accorder le droit de rester dans l'Union Européenne. **Nous avons organisé des ateliers de premiers secours, pris soin des enfants, parlé aux adultes, distribué des biens essentiels.** Leurs pays d'origine étaient la Syrie, la Palestine, l'Iran et la Turquie.

Cette expérience m'a changée.

Peut-être d'une manière subtile mais importante. J'étais bien consciente de ce qui se passait autour de moi ; mais ce qui a changé en moi, c'est la certitude que je pourrai faire quelque chose de noble et de visible. Aujourd'hui, je me rends compte que ce que j'ai fait, était avant tout une tentative de reconforter ces gens qui, en réalité, voulaient juste un foyer et une vie paisible, mais se



sont retrouvés dans une attente considérée comme interminable. Et ça, je ne pouvais pas leur donner. **Et, à la fin, qui suis-je pour m'attendre à des remerciements** de quelqu'un qui ne va pas bien, une fois les six semaines passées je retournerai chez moi, ma famille et mon pays, avec la certitude qu'ils seraient toujours là, m'attendant ?

Au début, je pensais que je faisais peu. En fait, je ne pouvais pas les sortir de là. Ensuite, ma perspective a commencé à changer. J'ai réalisé que parfois les gens nous demandaient ou venaient vers nous. Certains nous ont souri dans les couloirs, nous ont confié leurs enfants. **Et nous avons progressivement réalisé que le peu de chacun de nous importait à tout le monde**, pour les réfugiés, les travailleurs et même d'autres bénévoles. Et c'est surtout ce que j'ai appris de cette expérience, me mettre à la place de l'autre. Je sens que j'ai, maintenant, une plus grande conscience que tout ce que je fais peut avoir un impact sur la vie des autres, quelle que soit la différence.

Tout ce que nous faisons peut changer la journée de quelqu'un.

La gentillesse a un impact réel et important, même si elle ne se voit pas dans l'immédiat. C'est ce que la meilleure expérience de ma vie m'a appris. Et si nous pouvons changer pour un mieux, même si c'est juste un peu, pourquoi pas ?

Inês SILVA
Poceirão (Portugal)